A deux pas d'ici → Vichy

Un chiffre

1980

Le nombre de lycéens et d'étudiants à la rentrée 2010. Soit une légère hausse par rapport aux années précédentes. Presles compte 150 professeurs et Albert-Londres une cinquantaine.

CAMPUS À L'AMÉRICAINE

17 HECTARES. Les deux lycées sont implantés sur un site de 17 hectares. Avec ses quinze bâtiments construits entre 1963 et 1966 (51.000 m² de surface bâtie), ses onze terrains de sports (sans compter le gymnase et les tennis…), la cité scolaire est souvent comparée à une petite ville, sur le modèle des campus des universités américaines.

Philosophie de la rénovation. L'architecte parisien René Dottelonde a fait le choix d'une architecture épurée tournée vers les extérieurs. Les façades des bâtiments terminées ont été revêtues de produits verriers, matériaux choisis pour leur pérennité. « Nous avons souhaité donner aux bâtiments existants un aspect de légèreté et de transparence plus prononcé, en jouant avec les reflets des bâtiments et de la nature. L'idée est que chaque structure ait sa propre personnalité ». ■

CHANTIER ■ La rénovation-extension des lycées de Presles et Albert-Londres avance à grandes enjambées

C'est déjà une autre cité scolaire

Commencée en 2006, la rénovation de la cité scolaire de Presles est entrée dans sa deuxième phase en mars dernier. Le point sur le plus gros chantier de la région en matière d'éducation.

Franck Charvais

François Demange n'est pas seulement le proviseur de la cité scolaire de Presles. Tous les mercredis matin, il est également chef de chantier. L'un des plus gros de la région en matière d'éducation. Mais cette rénovation ne semble pas perturber les enseignants et les lycéens qui se sont habitués aux changements de salles.

« Les aspects positifs sont bien plus importants que les points négatifs. La première tranche a complètement changé la vie de la cité scolaire », assure le proviseur.

En mars dernier, le Conseil régional d'Auvergne a, de nouveau, engagé près de 34 M€ pour la deuxième phase de rénovation. Au total, 61 millions d'euros auront été engagés pour réaliser les différentes phases de cette importante rénovation qui s'étalera jusqu'à 2016.

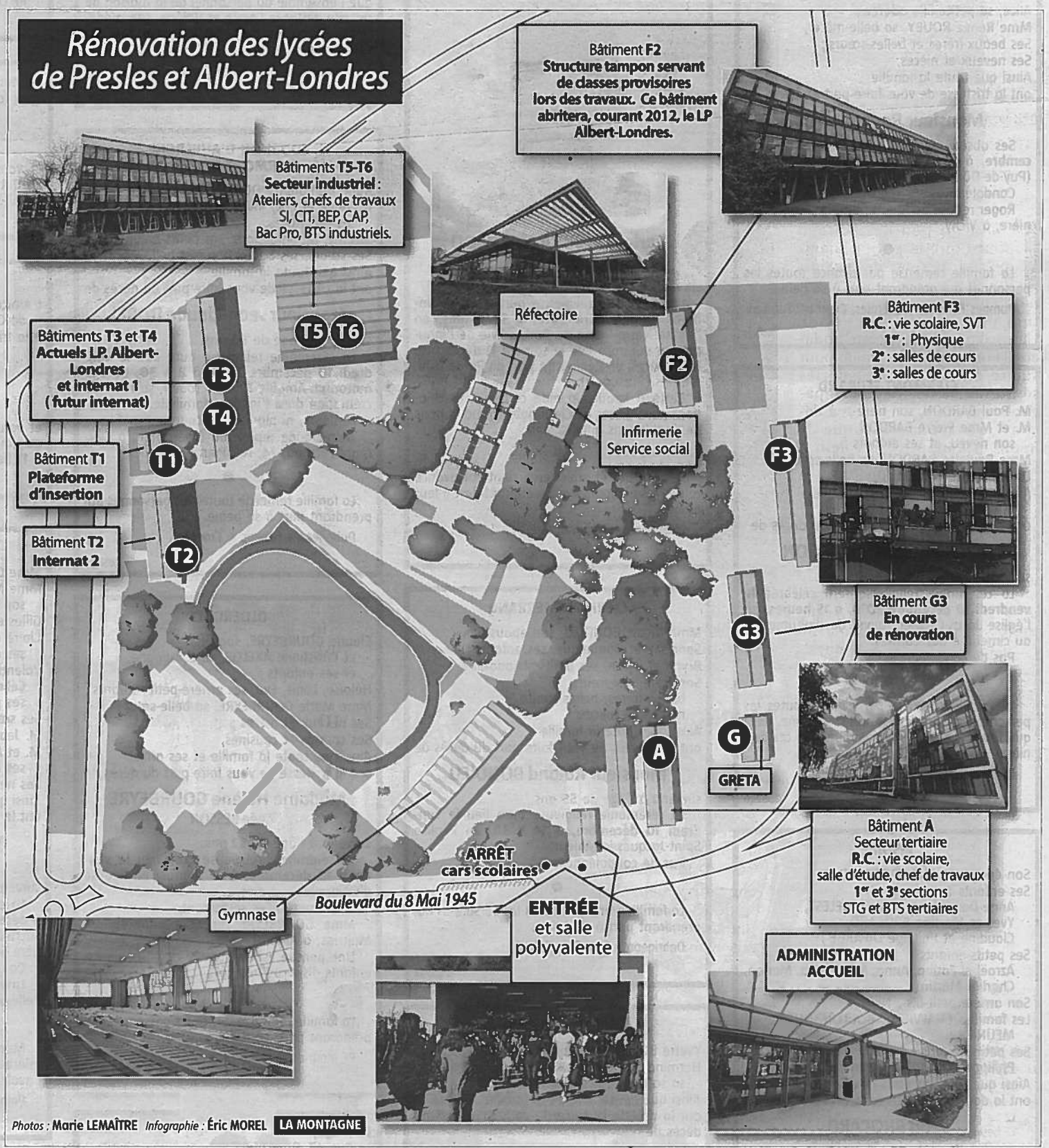
Première tranche. Elle a révolutionné la vie de la cité scolaire. Les services administratifs des deux lycées (Presles et Albert-Londres) ne font plus qu'un. En plein centre de la cité scolaire, à deux pas d'une entrée principale désormais située boulevard du 8-Mai-1945. Une entrée qui abrite une salle polyvalente de 300 places.

La vie des lycéens également avec un nouveau self-service en plat de résistance en 2008. Et le bâtiment A, qui abrite le secteur tertiaire, rénové en 2009 et équipé à neuf (plus de 400.000 euros en mobilier et équipements informatiques). On a aussi pensé à l'environnement avec une nouvelle chaufferie… bois.

Deuxième tranche. Elle a été lancée en mars. Le bâtiment G3 sera livré fin février. La rénovation partielle du gymnase touche également au but. La voie du mur d'escalade sera ouverte pour les fêtes de Noël. Au-delà du plancher, les équipements ont été changés ainsi que les faux plafonds et le chauffage. Le bâtiment services généraux (vestiaires et sanitaires des agents des lycées, ateliers, lingerie…) est aussi en cours de rénovation.

En mars, les entreprises s'attaqueront au gros morceau, le bâtiment F3, le plus compliqué à traiter. La réhabilitation se fera par moitié, deux fois huit mois. Lycées et ouvriers vont devoir cohabiter pendant seize mois. « Tout a été prévu pour que l'enseignement ne soit pas perturbé », explique le proviseur. Ce bâtiment devrait être livré à la rentrée 2012. Dans la foulée, le F2, jusque-là bâtiment tampon, sera rénové et accueillera les lycéens d'Albert-Londres qui étaient concentrés dans le T3. Le but est de rapprocher les deux lycées. Le T3 sera, lui, réhabilité en internat.

Troisième tranche. Les enseignants ne seront pas loin de voir le bout du tunnel. Cette tranche concernera la plate-forme technique et logistique du T5 et T6 mais également la remise en état des extérieurs et des terrains de sports. ■



Photos : Marie LEMAÎTRE *Infographie :* Éric MOREL LA MONTAGNE